



Guerre civile au Soudan, mercenaires colombiens et ingérences émiratis

**Une guerre locale aux dimensions
mondiales**





Des mercenaires colombiens déployés au Soudan (1)

Depuis 2023, des ex-militaires colombiens participent activement au conflit soudanais aux côtés des Forces de soutien rapide (FSR).

Recrutés par des sociétés de sécurité privées basées aux Émirats arabes unis, ils sont d'abord envoyés aux Émirats, puis redirigés discrètement vers la Libye, avant d'être déployés au Darfour et autour de Khartoum.

Leur rôle dépasse celui de simples combattants : ils assurent le pilotage de drones, la coordination de tirs d'artillerie, la formation tactique des FSR, et la direction d'unités d'élite.



Des mercenaires colombiens déployés au Soudan (2)

Samedi 2 août 2025, l'armée soudanaise et ses alliés ont annoncé avoir neutralisé plusieurs mercenaires, dont un Colombien identifié comme chef d'unité. Les images récupérées sur son téléphone le montrent dirigeant des opérations, équipé de téléphones satellites et de matériel militaire sophistiqué.

D'après la Force conjointe du Darfour, plus de 80 mercenaires colombiens auraient participé à cette dernière offensive sur el-Fasher, aux côtés de combattants venus d'autres pays africains.



Une guerre civile née d'une rupture entre anciens alliés

La guerre civile soudanaise oppose deux anciens alliés : **le général Abdel Fattah al-Burhan, chef de l'armée régulière, et Mohamed Hamdan Dagalo, dit "Hemedti", commandant des FSR.**

Les FSR sont issues des milices Janjawids, responsables du génocide au Darfour dans les années 2000. Officiellement créées en 2013, les FSR comptent aujourd'hui entre 70 000 et 150 000 combattants.

Le conflit éclate en avril 2023 lorsque les FSR attaquent Khartoum. C'est la première fois dans l'histoire du Soudan qu'un conflit armé atteint directement la capitale. **L'enjeu central est le contrôle du pouvoir politique et des ressources naturelles stratégiques.**



Le soutien stratégique des Émirats arabes unis aux FSR

Les Émirats arabes unis soutiennent activement les FSR à travers un réseau logistique sophistiqué, bien que ce soutien soit officiellement nié.

Entre 2023 et 2024, 86 vols cargo en provenance des Émirats ont atterri à Amdjarass, au Tchad, à seulement 50 km de la frontière soudanaise.

Des enquêtes de l'ONU et d'analystes militaires ont révélé que ces vols transportaient probablement des armes et des munitions à destination des FSR. Ce soutien inclut donc également le recrutement de mercenaires colombiens, redéployés discrètement depuis Abou Dhabi vers les zones de conflit.



Des intérêts économiques et géostratégiques massifs pour Abou Dhabi

Les Émirats ont investi plus de 22 milliards de dollars au Soudan, notamment dans les secteurs agricole et portuaire. Ils contrôlent plus de 2,4 millions d'acres de terres agricoles via la société Al Dahra. Ils développent également un port stratégique sur la mer Rouge, à Abu Amama, pour un montant de 5,7 milliards de dollars.

Par ailleurs, Dubaï est devenue un centre névralgique du commerce d'or soudanais trafiqué.

À travers ce soutien, Abou Dhabi cherche à renforcer sa position géopolitique face à l'Arabie saoudite et à sécuriser ses routes commerciales dans la région.



Une guerre localisée, des conséquences mondiales

L'implication des Émirats et l'usage de mercenaires étrangers ont contribué à prolonger le conflit et à aggraver la crise humanitaire. Le Soudan compte aujourd'hui plus de 12 millions de déplacés internes.

La guerre a détruit les institutions civiles, plongé le pays dans la famine, et accentué les rivalités régionales autour de la mer Rouge et de la Corne de l'Afrique.

Le conflit soudanais est désormais un théâtre d'affrontements indirects entre puissances régionales et un terrain d'exportation du mercenariat globalisé.